

- Fiche informative sur l'action -

**Nouveaux modes d'organisation de l'enseignement des langues vivantes en seconde
Expérimentation des groupes de performance
Nom du fichier : 54LGdelaTourNancy**

ACADEMIE DE NANCY-METZ

Lycée Georges de la Tour 5 rue de la Croix Saint Claude 54052 Nancy cedex

Tél : 03 83 96 48 98

Fax : 03 83 96 66 31

Mél : ce.0540041@ac-nancy-metz.fr

personne contact : Ian Ellis, professeur d'anglais

2001/2002 : concerne les élèves des 6 classes de seconde dans 3 langues vivantes.

2002/2003 : concerne les élèves des 5 classes de seconde dans 3 langues vivantes.

Disciplines concernées : brassage des LV1 et LV2, anglais, allemand et espagnol

Date de l'écrit : septembre 2003

PNI4 – axe académique N°8

Titre de l'action : Nouveaux modes d'organisation de l'enseignement des langues vivantes au lycée. Expérimentation de groupes de performance en LV1/LV2 en seconde.

Résumé de l'action : les élèves de toutes les classes de seconde sont testés en début d'année scolaire puis répartis en groupes pour 3 langues vivantes : Allemand – Anglais - Espagnol. Les professeurs des différents groupes se concertent et harmonisent leur enseignement et leurs évaluations. Des passages d'un groupe à l'autre ont lieu dans l'année.

Mots clés : seconde, langues vivantes, anglais, allemand, espagnol, évaluation, groupes de performance, compétences, expression orale, expression écrite, compréhension orale, compréhension écrite, objectifs, parcours d'élèves.

STRUCTURES	MODALITES - DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée d'enseignement général	Diversification pédagogique Individualisation	Maîtrise des langages	Interdisciplinarité Langues vivantes

- Ecrit sur l'action -

**Nouveaux modes d'organisation de l'enseignement des langues vivantes en seconde
Expérimentation des groupes de performance
Nom du fichier : 54LGdelaTourNancy**

**ACADEMIE DE NANCY-METZ
Lycée Georges de la Tour Nancy**

1- Présentation générale (2001/2002 et 2002/2003)

L'expérimentation est menée en 2001/2002 et 2002/2003 sur les mêmes principes.

Objectifs généraux

- harmonisation du travail des enseignants,
- homogénéisation des groupes,
- aide aux élèves en difficulté,
- approfondissement pour les « bons » élèves.

Organisation

- Les élèves de seconde sont distribués dans des groupes de performance en espagnol, allemand et anglais, sans tenir compte de la hiérarchie LV1/LV2.
- L'équipe de chaque matière se réunit deux fois par mois environ pour déterminer la progression pédagogique (thématique, choix des textes, des faits de langue, des notions).
- en 2001/2002 : chaque groupe participe chaque semaine à 3h de cours (2h en classe entière + 1h dédoublée, soit un total de 4h pour le professeur). En 2002/2003 chaque groupe participe chaque semaine à 3 h de cours en classe entière. Une 4^{ème} heure est mise à disposition à raison d'une heure pour trois groupes. Destinée essentiellement aux élèves des groupes faibles, elle accueille de petits groupes pour des périodes de 4 semaines afin d'y travailler une des quatre compétences de façon intensive.

Evaluation

- Un devoir commun est proposé en fin de chaque trimestre.
- Après une réunion de concertation, certains élèves accèdent au groupe supérieur, voire sont rétrogradés si nécessaire.

2- Organisation pratique (2001/2002 et 2002/2003)

L'expérimentation porte sur l'effectif complet de seconde, soit :

- 166 élèves, issus de 6 classes différentes en 2001/2002.
- 155 élèves, issus de 5 classes différentes en 2002/2003.

Les langues concernées sont l'anglais, l'allemand et l'espagnol. L'italien et l'arabe, à effectifs plus réduits, ne permettent pas de constituer plusieurs groupes, mais apparaissent quand même dans le dispositif du point de vue de l'organisation.

Horaires

Du point de vue de l'emploi du temps, cette organisation oblige à ne plus aligner, comme par le passé, les LV1 sur une barrette horaire et les LV2 sur l'autre, mais au contraire à aligner les différents niveaux (Fort – Moyen - faible) d'une même langue, afin de permettre le passage d'un élève d'un niveau à l'autre. Nous avons donc eu besoin de deux barrettes horaires de 4 heures :

- En 2001/2002

Barrette A (4h)	All - F	All - M	All - f		Ang - Mf	Ang - Mf	Ang - M	Ang - F
Barrette B (4h)	Esp - F	Esp - M	Esp - f	(Italien)	(Ara)	Ang - f	Ang - Mf	Ang - F

F : fort

M : moyen

f : faible

L'anglais apparaît sur les deux barrettes. Les 69 germanistes (LV1+LV2) se répartissent ainsi entre les 3 groupes d'anglais de la barrette B et les 97 hispano-italiano-arabisants rejoignant les 4 groupes d'anglais de la barrette A.

- En 2002/2003

Barrette A (4h)	All - F	All - M	All - f	(Italien)	Ang - Mf	Ang - f	Ang - M	Ang - F
Barrette B (4h)	Esp - F	Esp - M	Esp - f	(Arabe)	(Ara)	Ang - f	Ang - M	Ang - F

F : fort

M : moyen

f : faible

L'anglais apparaît sur les deux barrettes. Les 55 germanistes (LV1+LV2) et les 26 italianisants (LV2) se répartissent ainsi entre les 3 groupes d'anglais de la barrette B ; les 70 hispanistes (LV2) et les 4 arabisants (LV2) rejoignant les 3 groupes d'anglais de la barrette A.

Groupes et répartition des élèves

En 2001/2002 : la répartition entre les groupes s'est faite au moyen d'une évaluation de début d'année :

- une répartition dans des groupes aléatoires pendant les 10 premiers jours a permis d'évaluer sommairement la participation orale ;
- un test commun a porté sur la compréhension et sur l'expression écrite ;
- la répartition ensuite effectuée a été arithmétique. Il n'y a pas de norme unique qualifiant les « faibles », « moyens » et « forts ». Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de constituer des groupes homogènes et de réduire les effectifs des groupes les plus faibles :

Allemand
Fort (26)
Moyen (27)
faible (16)

Espagnol
Fort (25)
Moyen (25)
faible (25)

(B) Anglais	(A)
Fort (24)	Fort (29)
Moy-faible (26)	Moyen (28)
faible (18)	Moy-faible (20)
	Moy-faible (19)

Remarque : en anglais, les élèves se répartissent différemment sur la barrette B (germanistes) et la barrette A (non-germanistes). Pour pouvoir établir des correspondances, nous avons dû distinguer 4 niveaux (cf. ci-dessus), seuls trois d'entre eux étant disponibles pour un élève donné.

En 2002/2003 afin d'éviter les changements trop fréquents en début d'année scolaire, nous avons évalué les élèves dès la rentrée. Le test commun a porté, comme en 2001/2002, sur la compréhension et sur l'expression écrite. Comme en 2001/2002, la répartition ensuite effectuée a été arithmétique et il n'y a toujours pas de norme unique qualifiant les « faibles », « moyens » et « forts ». Comme en 2001/2002 nous avons essayé de constituer des groupes homogènes et de réduire les effectifs des groupes les plus faibles :

Allemand	Espagnol	(B) Anglais	(A)
Fort (23)	Fort (27)	Fort (33)	Fort (30)
Moyen (17)	Moyen (22)	Moy-faible (26)	Moyen (25)
faible (15)	faible (21)	faible (21)	faible (19)

3- Parcours d'élèves en 2001/2002

Dans l'ensemble, la "mobilité" concerne deux élèves par groupe, par langue et par trimestre. Quelques exemples :

Patrick (LV1 Ang, LV2 Esp) commence l'année en Anglais Moyen et Espagnol faible. Avec 4 de moyenne au 1^{er} trimestre, il passe en Anglais Moy-faible pour le restant de l'année, où il parvient à rétablir sa moyenne aux alentours de 10, y compris au devoir commun.

Yoann (LV1 Ang, LV2 Esp) démarre en Anglais Moy-faible et Espagnol Moyen. En cours d'année, il passe en Espagnol Fort et reste en Anglais Moy-faible, où il réussit bien, mais, pour des raisons d'effectifs (et de motivation), ne change jamais de groupe.

Sébastien (LV1 Ang, LV2 All) commence en Anglais Fort et Allemand Moyen. Au second trimestre, il monte en Allemand Fort.

D'autres élèves, à l'image de **Maud** (LV1 All, LV2 Ang), arrivent également à gérer dès le début de l'année la participation à deux groupes Forts.

4- Regards sur les groupes

En 2001/2002

Les Groupes faibles (et Moyens faibles en anglais)

Un peu perdus dans leurs classes de collègue ainsi qu'en début d'année, dans des classes provisoirement hétérogènes, les élèves des groupes faibles déclarent dans leur majorité être satisfaits de ce dispositif. Au nombre des points positifs, on peut citer :

- le changement de rythme, qui leur permet de rattraper un certain retard ;
- des bilans plus fréquents, rassurant et informant les élèves sur leur progression ;
- l'homogénéité du groupe, qui favorise la prise de parole (élèves moins gênés) ;
- le développement du travail par groupe, qui permet de ne pas laisser les élèves seuls face à la difficulté.

Ceci dit, on se rend vite compte que ce n'est pas qu'un problème de niveau. Les enseignants des trois langues s'accordent à dire que les élèves de ces groupes sont passifs : capables, certes, d'être actifs en cours, mais surtout peu travailleurs à la maison et manquant d'ambition.

Au final, ces élèves ont davantage progressé qu'au sein d'une classe hétérogène, mais n'ont pas pour autant acquis le niveau requis en fin de seconde, mis à part les quelques passages vers le groupe Moyen, en général couronnés de succès.

Les Groupes moyens

Malgré une plus grande fluctuation des effectifs (échanges avec le groupe Fort et les groupes faibles), les groupes Moyens ne sont pas trop perturbés et profitent au maximum du système, au point que les résultats rattrapent parfois ceux du groupe Fort.

Les changements de groupe vers le haut et vers le bas rencontrent presque systématiquement la résistance des élèves, mais, une fois effectués (parfois après une "période d'essai" de 10 jours), ils sont acceptés et réussis.

A déplorer, néanmoins, une certaine "stratégie de la facilité" adoptée par certains élèves du groupe Fort : se laisser descendre d'un groupe, par la négociation, voire en sabotant leurs résultats aux évaluations, afin de se retrouver dans un groupe où, pensent-ils, ils auront de meilleurs résultats en travaillant moins. Cette stratégie a toujours été un échec.

Les Groupes forts

Les groupes forts restent de loin les plus hétérogènes, en raison de :

- l'effectif assez faible de l'année de seconde,
- la grande hétérogénéité de notre recrutement,
- le choix de réduire l'effectif des groupes faibles, nous laissant des groupes Forts à plus de 25 élèves.

En 2002/2003

Nous ne reviendrons pas longuement sur les groupes. On retrouve les mêmes avantages des groupes faibles (changement de rythme, bilans plus fréquents, effectif favorisant la prise de parole, développement du travail de groupe) et inconvénients (groupes passifs, peu travailleurs à la maison, manquant d'ambition).

A ces points se sont ajoutés, cette année en allemand, une trop grande homogénéité des élèves faibles et un nombre trop réduit d'élèves forts, ce qui a rendu difficile la répartition de début d'année.

Les groupes moyens et forts continuent à profiter du système ; mais les difficultés demeurent en anglais, où le passage de 7 groupes (pour 166 élèves) à 6 groupes (pour 155) nous oblige, pour conserver des effectifs réduits chez les faibles, à monter à plus de 30 élèves par groupe chez les forts (contre 24 à 29 l'an passé).

5- Regards sur le déroulement de l'action

En 2001/2002

Parmi les obstacles et les difficultés, on peut citer :

Les emplois du temps

- L'opération est très contraignante en termes d'emploi du temps, étant donné la nécessité d'alignement ;
- La présence de stagiaires (pris le mercredi et le jeudi à l'IUFM) a compliqué la donne, nous obligeant à regrouper tous les cours de langue de seconde sur 3 jours (lundi, mardi, vendredi) ;
- La mise à disposition d'une heure de concertation est une difficulté supplémentaire, que nous n'avions pas prévue mais que, par chance, nous avons réussi à régler dès la rentrée.

Evaluation

Le parti pris de départ a été :

- d'effectuer une évaluation adaptée au sein de chaque groupe en pratiquant une notation faibles et plus exigeante pour les Forts ;
- d'harmoniser les moyennes par le biais d'un devoir commun trimestriel à fort coefficient 5.

Cela a bien sûr posé quelques difficultés :

- élaboration du contenu ;
- risque de surévaluation sur le bulletin des élèves faibles si on ne fait pas très attention à la pondération des notes et à la difficulté du devoir commun ;
- pour cette raison : problème de validité des notes et de lisibilité des bulletins trimestriels.

Conseils de classe

En 2002/2003

LV1/LV2

De ce point de vue (abolition de la distinction entre les deux), l'expérimentation continue à nous donner raison, puisque dans les deux langues où nous accueillons des LV1 et des LV2 (anglais et allemand), la répartition se fait à peu près de façon identique entre les groupes, que les élèves soient issus d'une LV1 ou d'une LV2.

Difficultés

L'année a été globalement plus difficile que l'an passé. Parmi les obstacles et les difficultés, on peut citer :

- les difficultés structurelles déjà identifiées. L'opération reste très contraignante en termes d'emploi du temps, étant donné la nécessité d'alignement (présence de stagiaires, nécessité de concertation); les conseils de classe continuent de poser une difficulté, mais nous sommes désormais rôtés pour faire remonter (et redescendre) rapidement l'information, par le biais d'un collègue par classe et par langue.
- Des difficultés conjoncturelles notamment pour les remplacements. La rentrée 2002 a vu l'arrivée de trois nouveaux collègues (stagiaire d'espagnol, Titulaires en Zone de Remplacement d'allemand et d'italien) ainsi que le remplacement en cours d'année d'une collègue d'espagnol et d'une collègue d'anglais (ce dernier remplacement ayant été assez chaotique, les élèves changeant trois fois de professeur au cours de l'année). Tout ceci n'a guère facilité le travail d'équipe et n'a pas simplifié non plus les choses pour les élèves, déjà appelés à changer fréquemment de groupes.
- Les moyens humains. Nos moyens étaient en diminution : sur un alignement de trois groupes, nous passons de 4 h/professeur à 3h20/professeur. C'est notamment dans les groupes faibles que l'on ressent cruellement la disparition de l'heure hebdomadaire dédoublée, qui permettait de remotiver les troupes autour d'un travail à 8-10 élèves.

Evolutions prévues à la fin de la 1^{ère} année d'expérimentation, en juin 2002

Dans le bilan 2001/2002, nous avons identifié quatre améliorations à apporter au dispositif, auxquelles on peut ajouter l'orientation vers des groupes de compétence, orientation suggérée par les IA-IPR de langue.

Une évaluation dès la première heure de cours pour éviter des flottements et des changements de groupe encore plus nombreux.

La méthode a été satisfaisante du point de vue de l'organisation, mais pas en termes d'évaluation. La coupure des grandes vacances a en effet faussé quelque peu les résultats de l'évaluation, de nombreux élèves n'ayant pas eu l'occasion de se remettre « dans le bain ».

Une plus grande harmonisation des contenus .

Nos nouveaux manuels étant à présent bien rôdés, cet aspect a posé moins difficultés.

Une réflexion sur l'évaluation et le poids des différents types de devoirs afin que les moyennes des bulletins soient plus fidèles au niveau des élèves.

Un effort pour harmoniser la notation trimestrielle (notamment l'augmentation du coefficient du devoir commun) et une plus grande vigilance (comparaison régulière de nos moyennes) a permis d'éviter que ce soit un "avantage" en termes de notes d'être dans un groupe plus faible et contrecarrer ainsi les « descentes stratégiques » mentionnées l'an passé...

Concernant les bulletins, après de longues discussions, nous avons décidé de conserver le même parti pris, à savoir :

- effectuer une évaluation adaptée au sein de chaque groupe en pratiquant une notation d'encouragement, indispensable, pour les élèves faibles et plus exigeante pour les forts ;
- harmoniser les moyennes par le biais d'un devoir commun trimestriel à fort coefficient.

Une autre solution aurait été de noter de façon totalement indépendante dans chaque groupe, le niveau (fort-moyen-faible) étant noté sur le bulletin et suffisant à faire la différence. Ce système a finalement été jugé trop peu lisible pour des instances extérieures au lycée (commissions d'appel, notamment).

Une concertation plus régulière avec les IA-IPR serait également souhaitable

Nous avons eu en cours d'année la visite de Monsieur l'IA-IPR d'italien, avec lequel nous avons pu échanger de façon fort utile, notamment sur la notion de « compétence » et sur les modalités d'évaluation.

L'introduction des groupes de compétence

La 4^{ème} heure a permis un travail ponctuel axé sur une seule compétence à la fois (expression orale, expression écrite, compréhension orale, compréhension écrite) adapté aux besoins des élèves. Un petit groupe d'élèves était identifié par l'enseignant de la classe et confié au professeur responsable de l'heure pour une période de 4 semaines avec des consignes quant au travail à effectuer.

D'un côté, ce travail s'est avéré positif : prise en compte des difficultés de chacun, valorisation des élèves dans leurs points forts.

Mais le type d'organisation choisi (petits cycles « ponctuels ») n'a pas permis d'y mettre suffisamment l'accent et on s'est heurté à la difficulté de motiver les élèves sur un cours qui n'est pas inscrit de façon régulière à l'emploi du temps.

En anglais, le changement fréquent de professeur dans un des groupes, n'a pas permis, de surcroît, la concertation nécessaire pour suffisamment adapter les cours aux élèves en question.

6- Conclusion

Au terme de l'année scolaire 2001/2002 le bilan est globalement positif...

... non pas que les objectifs soient tous atteints, mais le système semble préférable au système classique LV1/LV2.

- L'harmonisation du travail entre collègues a été vécue de façon positive par tous.
- La relative homogénéité des groupes fait qu'il y a moins de démotivation des élèves les plus faibles.
- Les groupes Forts n'ont peut-être pas pu bénéficier de tout l'approfondissement souhaité, mais ils ont amplement atteint le niveau attendu d'une classe "normale" et ont pu servir à motiver les plus dynamiques des élèves moyens qui y ont accédé.
- La majorité des élèves a été tirée vers le haut et si le niveau souhaitable en fin de seconde n'est pas atteint par tous, les élèves les plus faibles atteignent un meilleur niveau que dans le cadre normal.

Nous souhaitons donc vivement reconduire l'expérience en 2002/2003. Néanmoins, si l'expérimentation « monte » en 1^{ère} durant l'année scolaire 2002/2003 elle devient impossible au lycée G. de la Tour à cause de l'éclatement des classes vers les 1^{ères} S.T.T. et les 1^{ères} générales. En revanche, une reconduction en seconde est souhaitable.

Parmi les correctifs que nous y apporterions, signalons notamment :

- Une évaluation dès la première heure de cours pour éviter des flottements et des changements de groupe encore plus nombreux.
- Une plus grande harmonisation des contenus.
- Une réflexion sur l'évaluation et le poids des différents types de devoirs afin que les moyennes des bulletins soient plus fidèles au niveau des élèves.
- Une concertation plus régulière avec les IA-IPR serait également souhaitable.

Au terme de l'année scolaire 2002/2003 le bilan est mitigé :

- Les avantages constatés l'an passé demeurent.
- Des difficultés d'organisation conjoncturelles n'ont pas permis d'évaluer de façon satisfaisante les innovations de cette année.
- Les groupes de compétence demandent à être organisés de manière différente.

Nous souhaitons donc reconduire l'expérience en 2003/2004, sous une forme modifiée.

L'expérience de cette année ayant montré qu'il est difficile de mener de front un travail par groupes de performance et par compétence, nous proposons de privilégier l'an prochain la compétence. Nous souhaitons :

- conserver l'abolition de la distinction LV1/LV2,
- supprimer l'idée de groupes de performance,
- insister davantage sur un travail par compétence.

Les élèves seraient regroupés par groupe-classe de 20-25 élèves, selon les langues, sans distinction entre LV1 et LV2, mais cette fois-ci sans classement par niveau. Cette répartition concernerait 2 heures hebdomadaires. On continuerait à aligner trois groupes sur une barrette (3 groupes d'allemand, 3 d'espagnol et 6 d'anglais).

Pour la troisième heure, on ferait intervenir un 4^{ème} professeur, plus l'assistant, afin d'obtenir, à partir de 3 classes, 5 groupes plus réduits, dans lesquels on travaillerait par compétence, sur des cycles de 5-7 semaines, avec une évaluation sommative pour chaque cycle et un redéploiement des élèves en fonction des besoins. Dans cette nouvelle organisation, tous les élèves bénéficieraient ainsi en continu du travail par compétence.

Ian Ellis, professeur d'anglais
Rédigé en septembre 2003
Remis en forme par le PASI